

Gnakasekeredou

Autrefois il y avait une fille. On l'avait promise en mariage à un jeune homme, mais elle refuse de l'épouser.

Elle s'en alla partout à la recherche d'un mari, mais elle n'en trouva point. A la fin elle était fatiguée. Cette fille s'appelait Ahou.

On lui demanda:

«Pourquoi refuses-tu de te marier?»

Elle répondit:

«Quand je trouverai le jeune homme qui s'appelle Gnakasékérédou je me marierai avec lui, malheureusement je ne l'ai pas encore trouvé. On me dit qu'il habite dans un campement. J'irai le chercher.

Or ce Gnakasékérédou était un maladif. Il vivait dans la forêt, seul dans un campement.

Il ne trouvait même pas à manger.

Un jour la fille s'apprêta pour aller dans le village de son fiancé.

Elle se dit:

«En tout cas je veux aller chez mon mari. Cet homme là, que personne ne connaît, aujourd'hui je veux aller le voir». Elle se mit à chanter:

NZEBEREBETUM NZEBEREBETUM EEE...

GNAKA SOKORODI

NZEBEREBETUM NZEBEREBETUM

GNAKA SOKORODI

MON FRERE ATTENDS JE VIENS ME MARIER

NZEBEREBETUM EEE...

NZEBEREBETUM EEE...

Pendant ce temps la femme arriva à Brayé (1). Les villageois lui demandèrent:

«Connais-tu ce Gnakasékérédou?»

Elle répondit:

«Non, mais j'ai entendu parler de lui, il me plaît et je m'en vais l'épouser».

Ils lui répondirent:

«En tout cas c'est bien! Si deux personnes se connaissent déjà, que pouvons nous dire?»

Elle continua son chemin et entonna à nouveau son chant:

CHANT

Arrivée à quelque distance du campement de Gnakasékérédou, ce dernier entendit son nom. Il se leva et, restant debout, il dit:

«Qui proclame mon nom? Moi, qui suis infirme, ayant tout le corps couvert de plaies, sans une goutte de sang, et qui suis ici au campement...bien, ce n'est pas grave, nous allons nous rencontrer».

Pendant ce temps la fille enchaîna:

CHANT

La fille ne connaissait pas le campement de Gnakasékérédou. Elle pensait que le campement était grand. Au moment où les deux devaient se rencontrer, la fille resta un moment silencieuse, puis elle dit "Ce n'est pas grave", ensuite elle entonna son chant:

CHANT

Gnakasékérédou vint à sa rencontre et l'embrassa. La fille s'aperçut que le corps de son fiancé était couvert d'ulcères. Elle se dit en elle-même:

«Si c'en est ainsi je vais me retourner, parce que si l'on part en voyage et on n'obtient pas ce qu'on désire (2), on se retourne aussitôt».

Elle se mit à courir *kpra kpra kpra kpra*....

Gnakasékérédou cria à la fille:

«Tu as tant proclamé mon nom et, arrivée ici dans mon campement, où veux-tu aller encore? En ce cas nous partions tous les deux ensemble là où tu désires aller! Partout où tu iras j'y serai avec toi».

Puis... *bri bri bri bri*... les deux traversèrent le village de Brayé, puis la rivière Baya (3). Partout où la femme allait elle était suivie par Gnakasékérédou.

Les deux arrivèrent sur la place du village. Où allaient-ils se diriger? Ahou se dirigea vers la maison d'une vieille femme nommée Benewa et entra dans sa chambre: pu! (4).

Arrivée dans la chambre de la vieille, la fille prit un bout de pagne et se pendit. Gnakasékérédou, à son tour, déchira un morceau du pagne que la fille avait amené pour son mariage et se pendit.

Les gens se dirent:

«Mais qu'allons nous faire de ces deux personnes?»

Ils coupèrent le bout de pagne de la fille et le bout de pagne du garçon et descendirent le cadavre de la fille et celui du garçon.

Ils dirent alors:

«Qu'on aille chercher un cercueil pour les enterrer tous les deux ensemble dans le même cercueil».

C'est ainsi qu'ils allèrent chercher un cercueil où ils enterrent les deux à la fois. Un an après, de la tombe des deux sortit un fromager géant: c'était la femme qui s'était transformée en fromager. Quant à Gnakasékérédou se transforma en liane qui se tortilla sur le tronc du fromager jusqu'au jour où le fromager se déracina. On brûla le fromager. Ses cendres étaient noires, noires. A l'intérieur on voyait celles de Gnakasékérédou.

Voilà la raison pour laquelle toute personne, garçon ou fille, doit se marier lorsqu'on la confie en mariage. Si on ne se marie pas, voilà ce qui arrive.

C'est moi Tano Koffi qui a raconté ce conte.

Conteu : Tano Koffi
Village : Krossou
Ethnie : Agni-Bona
Groupe : Ananvue
Religion : Traditionnelle
Date : 1975

1) Brayé: village à environ un Km. de celui du conteur.

2) En bona le conteur dit: si on part en voyage et que ce n'est pas doux, on revient.

3) Baya: rivière qui sépare les deux villages de Krossou et Brayé.

4) Pu! Bruit de la porte qui se renferme.